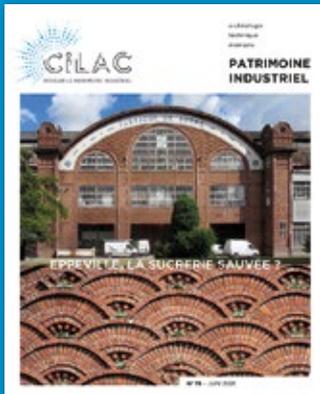


EPPEVILLE, LA SUCRERIE SAUVÉE ?



**DÉTAIL DE L'APPAREILLAGE DE BRIQUE
DE LA FAÇADE DE LA SUCRERIE D'EPPEVILLE**

Bertrand Fournier
Région Hauts-de-France

Revue semestrielle du CILAC

Dépot légal : janvier 2022

ISSN : 0220-5521

Impression : Chirat (Saint-Juste-la-Pendue)

CILAC - BP 20115 - 75 261 PARIS cedex 06

Le CILAC laisse aux auteurs la responsabilité de leurs propos.

Toute reproduction, même partielle, est soumise à l'autorisation préalable du CILAC.

Les textes et les clichés sont protégés par des copyrights.



archéologie

technique

mémoire

PATRIMOINE INDUSTRIEL

N° 78 - JUIN 2021

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

FLORENCE HACHEZ-LEROY,
PRÉSIDENTE DU CILAC

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

PAUL SMITH

CONCEPTION GRAPHIQUE

AGENCE LES PISTOLEROS

MAQUETTAGE

FRÉDÉRIC PILLET

COMITÉ DE RÉDACTION

ROBERT BLAIZEAU,
GÉRAUD BUFFA,
CLAUDINE CARTIER,
ANNE-LAURE CARRÉ,
SERGE CHASSAGNE,
GRACIA DOREL-FERRÉ,
GENEVIÈVE DUFRESNE,
MARIE-FRANÇOISE GRIBET,
FLORENCE HACHEZ-LEROY,
NADINE HALITIM-DUBOIS,
JEAN-LOUIS KEROUANTON,
NICOLAS PIERROT,
FRÉDÉRIC PILLET,
PAUL SMITH,
DENIS WORONOFF

CONTACTS

cilac@cilac.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: secretariat@cilac.com

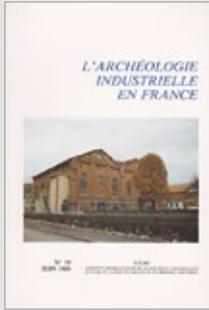
ADHÉSIONS ET ABONNEMENTS: cilac@cilac.com

RÉDACTION DE LA REVUE: patrimoine-industriel@cilac.com

SITE WEB: webmaster@cilac.com

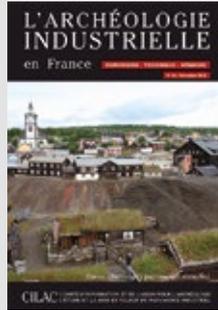
www.cilac.com

ANCIENS NUMÉROS



PREMIÈRE SÉRIE
N°1 AU N°25 (1976/1994)

Téléchargeable sur
www.cilac.com au prix
de 15 € chaque.



DEUXIÈME SÉRIE
N°26 AU N°64 (1995/2014)

Les n°26, 28 et 29 sont épuisés.
Ils sont téléchargeables sur
www.cilac.com.
Les n°27, 30 à 64 sont à
commander sur www.cilac.com
ou auprès du secrétariat du
CILAC, au prix unitaire de 20 €,
frais de port inclus.



TROISIÈME SÉRIE
N°65 AU N° 77 (2015-2020)

Les n°65 à 77 sont à commander
sur www.cilac.com ou auprès
du secrétariat du CILAC, au prix
unitaire de 25 €, frais de port inclus.
Les tables chronologiques et
par auteurs sont téléchargeables
sur www.cilac.com

ABONNEMENT ET ADHÉSION

Directement sur le site internet www.cilac.com ou

À photocopier et à envoyer avec vos coordonnées postales et adresse mail à :

CILAC - BP 20115 - 75261 Paris cedex 06

Le CILAC est une association reconnue d'intérêt général, qui peut émettre des reçus fiscaux à ses donateurs, particuliers ou entreprises.

ABONNEMENT À LA REVUE,
SANS ADHÉSION AU CILAC

1 an, 2 numéros

France 44 €

Union européenne 48 €

Hors Union européenne,
nous consulter : cilac@cilac.com

ADHÉSION AU CILAC, SANS
ABONNEMENT À LA REVUE

Personnes physiques.....25 €

Personnes morales.....50 €

Étudiants10 €

Bienfaiteurs à partir de500 €

ADHÉSION AU CILAC, AVEC
ABONNEMENT À LA REVUE

Personnes physiques.....47 €

Personnes morales.....72 €

Étudiants32 €

Pays étrangers50 €

Bienfaiteurs à partir de250 €



SOMMAIRE

4 ÉDITORIAL

Paul SMITH

6 LA SUCRERIE D'EPPEVILLE, UN PATRIMOINE PICARD EXCEPTIONNEL

Florence HACHEZ-LEROY

16 DE LA MANUFACTURE DU SIÈCLE DES LUMIÈRES À LA DIFFICILE RECONNAISSANCE PATRIMONIALE : L'ACIÉRIE JOURJON

Luc ROJAS

26 À DIEPPE, UN ANCIEN MAGASIN DE TABACS RECONVERTI EN COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE

Jean-Bernard CREMNITZER

Paul SMITH

40 L'ANCIENNE USINE DES CAFÉS PATIN À PARIS

Pauline CELLARD

Marjolaine IMBS

48 LE LAMINEUR, LE CINGLEUR ET LE ROULEUR DE BOULE, DES BRONZES D'AUGUSTE CORNU

Claudine CARTIER

56 LA FILATURE ET LE TISSAGE, UNE COMMANDE DE SAINT FRÈRES

Léo THUNE

62 DE COSSERAT TU CAUSERAS

Saïma NAAMANE

Louis TEYSSEDOU

Régis SIGNARBIEUX

72 PROTECTIONS MONUMENTS HISTORIQUES 2020

PRIX CILAC 2020

76 PRIX CILAC JEUNE CHERCHEUR/CHÉUSE EN PATRIMOINE INDUSTRIEL, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE 2020

Marie-Françoise GRIBET

Raphaëlle VERNET

Paul VECCHIOLI

84 LE WEEK-END DU CILAC À DIEPPE

Véronique DUPONT

EXPOSITIONS

90 LES VOIES DE LA MODERNITÉ MUSÉES ROYAUX DES BEAUX- ARTS DE BRUXELLES

Géraud BUFFA

92 L'ENVERS DU VERRE EXPOSITION À L'ÉCOMUSÉE DE L'AVESNOIS

Anne-Laure CARRÉ

CINÉMA

94 EIFFEL FILM DE MARTIN BOURBOULON

Jean-François BELHOSTE

96 LA VITRINE DU LIBRAIRE

92 RÉSUMÉS / ABSTRACTS

ÉDITORIAL

Paul SMITH
Secrétaire général du CILAC

La sauvegarde et la promotion du patrimoine industriel, nous le savons, requièrent une vigilance constamment renouvelée, d'autant plus nécessaire peut-être quand les bonnes nouvelles semblent voler, pour une fois, en escadrille. Car, en effet, au tournant de cette année 2022, plusieurs nouvelles seraient plutôt à célébrer.

En couverture de ce numéro « varia » de la revue nous mettons en exergue la sucrerie d'Eppeville, dans la Somme, usine dont l'intérêt exceptionnel, notamment en raison de son architecture Art déco, est reconnu de longue date : une enquête d'inventaire dans le cadre du repérage du patrimoine industriel dès 1983 et une photographie publiée dans la revue du CILAC en juillet de la même année. Menacée de destruction il y a quelques mois à la suite de sa fermeture par le géant sucrier allemand qui en était devenu propriétaire en 2001, l'usine a suscité une forte mobilisation associative, à laquelle le CILAC et le TICCIH ont apporté leur contribution. L'instance de classement qui s'en est suivie a évité une démolition intempestive, et, à l'heure de boucler ce numéro de la revue, nous attendons la publication de l'arrêté d'inscription du site au titre des Monuments historiques. Mais alors même que la protection est en bonne voie, la vigilance reste de mise afin d'inventer un avenir pour les lieux qui n'enlève rien à leur valeur patrimoniale, enfin reconnue.

Toujours dans la Somme, l'usine de velours de Cosserat, témoin exceptionnel du passé textile de la ville d'Amiens et protégée quant à elle dès 2001, est évoquée dans ce numéro dans un article qui décrit son utilité en tant que dispositif pédagogique pour des élèves de filières bac pro. Fermé et désaffecté depuis 2012, le site va enfin connaître une reconversion. Baptisé La Tisserie, le projet, qui s'annonçait respectueux de l'environnement et du patrimoine architectural, met à mal le bâtiment des 500 machines, pourtant inscrit au titre des Monuments historiques. Il promet néanmoins de mettre la mémoire du site à la portée de tous, et d'en faire un quartier mixte, à la fois lieu de résidence, de travail, de promenade et de convivialité¹. Le 8 janvier 2022, le Premier ministre accompagné de la ministre de la Transition écologique et de la ministre

¹<https://www.latisserie-amiens.fr/>

déléguée chargée du Logement, ont visité le site. Ce déplacement avait pour thème la reconversion de friches polluées issues d'anciens sites industriels ou miniers, dans le cadre du renforcement du « Plan Friches ». Vigilance ici aussi ! La démolition pure et simple figure parmi les solutions souvent envisagées par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, qui a lancé un vaste appel à projets pour le recyclage des friches industrielles.

À Dieppe, c'est pour le célèbre pont Colbert qu'il s'agit d'être attentif aujourd'hui. Classé parmi les Monuments historiques en 2020 à la suite d'une longue campagne citoyenne, où, là encore, le CILAC a joué son rôle, la remise en beauté du pont lui-même et l'automatisation de son système de manœuvre doit comprendre le maintien et l'entretien de l'ensemble du système hydraulique existant. En octobre dernier, le traditionnel week-end de visite de l'association a été organisé à Dieppe pour admirer le fonctionnement de ce système, unique en France.

À Paris, enfin, autre bonne nouvelle, l'abandon par la SNCF du projet pharaonique envisagé pour la modernisation de la gare du Nord. En association avec Rails & Histoire, le CILAC a organisé, le 27 mai dernier, une journée d'étude consacrée à l'œuvre de l'architecte Jacques-Ignace Hittorff, dont la grande halle à la gare du Nord se trouvait menacée, dans ses volumes, par ce projet de modernisation. Nous ne croyons pas que nos plaidoyers d'historiens et d'amis du patrimoine en faveur de l'intégrité de cette halle² aient pu jouer un rôle fondamental dans la décision de la SNCF, mais, ici encore, la vigilance est toujours de mise. Même si la transformation de la gare en centre commercial n'est plus à l'ordre du jour, la SNCF se lance dans un nouveau projet de modernisation qui est encore susceptible de dénaturer la halle de Hittorff.

Après les bonnes nouvelles, les mauvaises : menaces qui pèseraient sur la conservation d'une carrière de craie à Meudon, dans les Hauts-de-Seine ; avenir incertain, à Colombelles, près de Caen, de la tour de réfrigération, vestige de l'usine de la Société métallurgique de Normandie ; effondrement de la halle principale de la verrerie Denin à Nesle-Normandeuse (Seine-Maritime), pourtant protégée au titre des Monuments historiques depuis 2003 ; disparition imminente et définitive de la toute dernière usine de construction automobile en banlieue parisienne, l'usine d'emboutissage PSA (ex-Citroën, ex-SOMUA, ex-Farcot) à Saint-Ouen...

De la vigilance, donc, toujours de la vigilance, encore de la vigilance...

² Interventions accessibles en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=eHSFtU2-Uk> et <https://www.youtube.com/watch?v=R63CH7Zt7pw>



DE COSSERAT TU CAUSERAS

SALLE DES MACHINES DE
L'USINE COSSERAT

Louis Teyssedou

Saima NAAMANE,
PLP Métiers de la Mode
et du Vêtement,
Lycée É. Branly, Amiens

Louis TEYSSEDOU,
PLP Lettres-histoire-
géographie,
Lycée É. Gand, Amiens

Régis SIGNARBIEUX,
IEN, Lettres-histoire-
géographie,
Académie d'Amiens

*« En droit, l'ouvrier est aussi un citoyen et un homme. Comme tel il n'est pas un moyen
mais une fin ; il doit non seulement être capable de produire, mais aussi de penser ;
il a droit à la culture par laquelle on devient homme, c'est-à-dire un être libre. [...]*

Si la base est dans l'utile, rien n'empêche de monter haut et d'aller loin.

Il n'y a pas de limites à la curiosité et à la connaissance ».

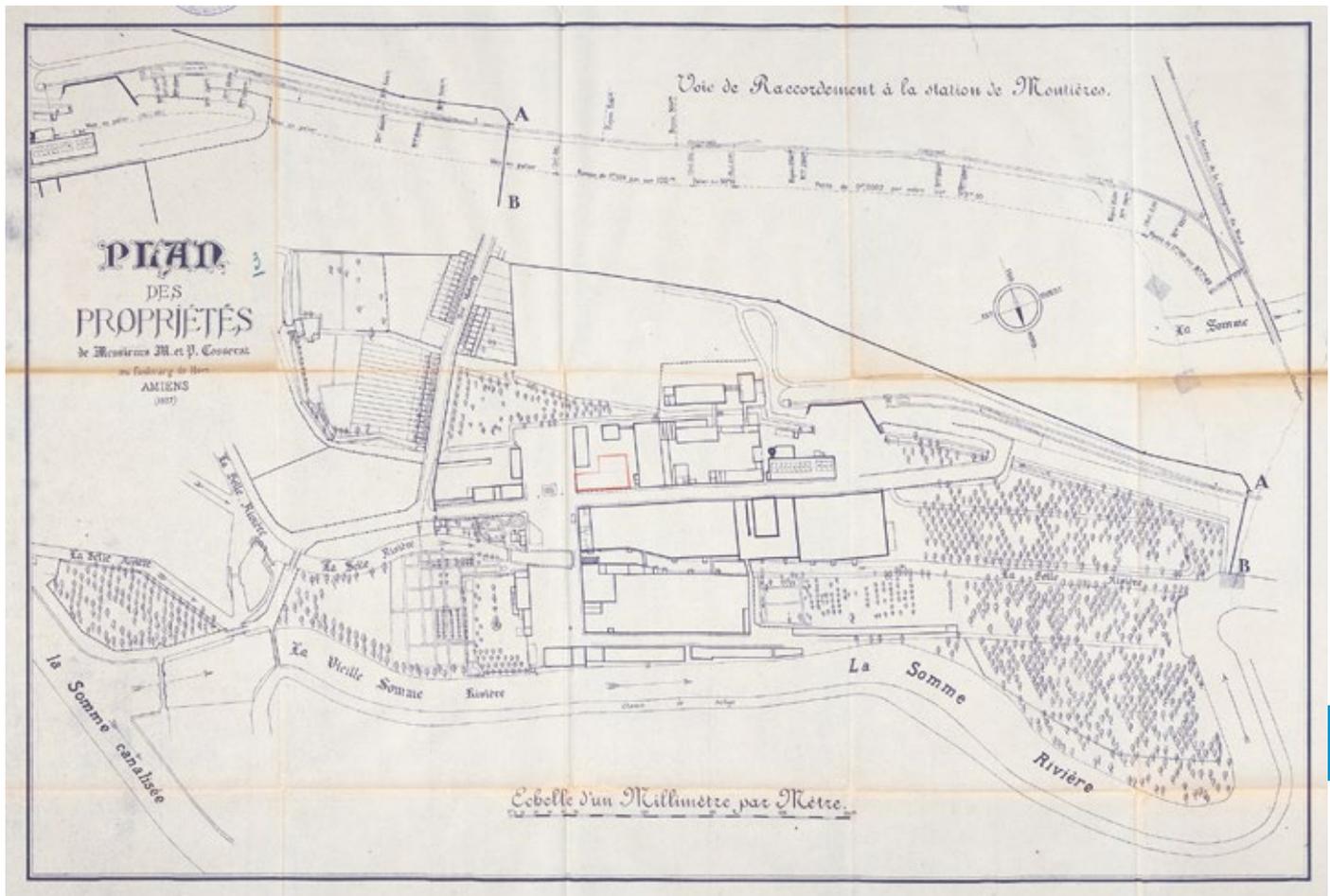
Circulaire de décembre 1926, signée du ministre de l'Instruction publique Édouard Herriot

Voyageur,

il n'y a pas de chemin,

Le chemin se fait en marchant

Antonio Machado



De Cosserat Tu Causeras est un projet pédagogique pluridisciplinaire qui a pour socle la friche industrielle Cosserat et les archives de l'entreprise du même nom déposées aux Archives départementales de la Somme. Le travail est collaboratif et est mené par trois classes de deux lycées professionnels amiénois : les premières bac pro Services Proximité Vie Locale et les premières bac pro Accompagnement, Soins Services à la Personne du lycée professionnel Édouard Gand qui se sont concentrées sur l'objet livre et sa présentation théâtralisée. Les secondes bac pro Métiers de la Mode-Vêtements, du lycée professionnel Édouard Branly, se sont attachées à concevoir une pochette en véritable velours Cosserat.

Grâce à ce dispositif pédagogique, le patrimoine industriel local est le trait d'union entre le nouveau programme d'histoire de première professionnelle (Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises au XIX^e et première moitié XX^e siècles) et les référentiels des différents baccalauréats professionnels et permet d'intégrer pleinement la transformation de la voie professionnelle, avec notamment la réalisation du chef-d'œuvre.

Mené pendant l'année scolaire 2020-2021, ce projet a enclenché une dynamique pédagogique qui a largement dépassé les murs des deux lycées engagés et qui se poursuit sur l'année scolaire 2021-2022. Faire l'histoire d'une entreprise locale de cette envergure a pour objectif de faire se rencontrer ceux qui la font avec ceux qui l'ont vécue. Ou quand l'histoire rencontre la mémoire...

COSSERAT : UN NOM POUR DEUX USINES

Pierre Cosserat¹ (1767-1832) s'installe à Amiens en 1794 et épouse la même année la fille d'un imprimeur d'étoffes. Il se lance alors dans le commerce des étoffes imprimées et du velours-coton qu'il fait fabriquer dans les campagnes environnantes. En 1827, il possède quatre moulins sur la Selle, une rivière affluente de la Somme. C'est pourtant à son fils, Eugène Cosserat (1800-1887) que nous devons l'industrialisation de l'entreprise familiale. Associé à l'architecte Gabriel Marest, il fait tout d'abord l'acquisition d'une parcelle de sept hectares en 1839 à Saleux, une petite bourgade située à six kilomètres d'Amiens. Tous deux bâtissent une filature de ve-

PLAN DE L'USINE COSSERAT SITUÉE DANS LE QUARTIER MONTIÈRES D'AMIENS

Plan des propriétés de Messieurs M. et P. Cosserat - 1927, 100cm x 72,5cm, 1274W135 Archives Départementales de la Somme

¹Le site a fait l'objet, en 1985, d'une notice très détaillée de l'Inventaire général, rédigée par Benoît Dufournier puis reprise ultérieurement par Bertrand Fournier, sur laquelle ce paragraphe s'appuie en partie ; voir <https://inventairehautsdefrance.fr/dossier/ancien-tissage-de-toiles-et-de-velours-dit-manufacture-de-velours-cosserat/7139cb73-afc7-4087-a718-56f19741fa8a#top>

2. Ancien moulin puis filature Marest, Marest et C^{ie}, Eugène Cosserat, Cosserat fils et C^{ie}, devenue usine d'articles en caoutchouc Pirelli France Latex ; voir <https://www.popculture.gouv.fr/notice/merimee/IA00076456>

3. Ancien tissage de toiles et de velours, dit manufacture de velours Cosserat <https://inventaire.hautsdefrance.fr/dossier/ancien-tissage-de-toiles-et-de-velours-dit-manufacture-de-velours-cosserat/7139cb73-afc7-4087-a718-56f19741fa8a#top>

4. Les velours Cosserat à Amiens / INA - Images de Picardie <https://fresques.ina.fr/picardie/fiche-media/Picard00441/les-velours-cosserat-a-amiens.html>

5. Lettre de Jules Verne à Oscar Cosserat, 6 mars 1893, archives privées.

DEUX ÉLÈVES DE BAC PRO SPVL DEVANT UN DES DEUX BARAQUEMENTS EN BOIS INSTALLÉS PAR LA CROIX ROUGE AMÉRICAINE À AMIENS À LA FIN DE L'ANNÉE 1917 ET PROBABLEMENT REMONTÉS EN 1919 SUR LE SITE DE L'USINE COSSERAT. - NOVEMBRE 2020.

Louis Teysseod



lours qui n'a de cesse de s'agrandir. En 1850, elle compte 23 métiers, 2 880 broches et emploie 200 ouvriers. Une nouvelle filature² est construite en 1855 et est complétée par des logements. La filature est agrandie de 1862 à 1878 et travaille désormais le chanvre et l'étoilepe. L'usine est à nouveau agrandie d'une chaufferie (1880), d'une conciergerie (1881), d'un magasin (1889), d'un bureau (1903) et d'une salle des machines et cheminée (1912). Cette usine ferme ses portes en 1956.

La seconde usine est située à la périphérie d'Amiens. Après quelques essais dans le centre de la capitale picarde (rue de Corbie et rue des Augustins), Eugène Cosserat décide d'investir le Pré l'Évêque. Il achète huit hectares du domaine de Montières, ancienne propriété des évêques d'Amiens située à la confluence de la Selle et de la Somme. En 1857, année de l'achat du terrain, le site comprend plusieurs moulins à blé et à moudre le bois, une scierie mécanique avec « cinq vieilles roues sur la coulerie », une maison de trois étages dotée d'un atelier élevé sur cave ainsi que plusieurs bâtiments formant remise, écurie, étables et magasins³. Eugène Cosserat achète ensuite à M. Vicart son moulin, sur un terrain voisin d'un hectare avec une petite chute d'eau située sur un bras dérivé de la Selle, pour y construire une usine coiffée de sheds. Il y installe 300 métiers à tisser le velours de coton, identiques à ceux qu'il a vus à Manchester. En 1859, ce tissage modèle commence à produire : il est le premier tissage de velours mécanique existant en France. Alors que la guerre de Sécession provoque une crise de l'approvisionnement en coton lié au blocus des états du Sud, Eugène Cosserat convertit ses métiers à tisser le coton en métiers à tisser le lin en 1862⁴. C'est Oscar Cosserat, le fils d'Eugène Cosserat, qui est cependant le vrai bâtisseur de cette usine. Il possède en 1885

l'intégralité du site et le redynamise en construisant de nouveaux ateliers. Il installe notamment une blanchisserie et entreprend la construction d'un nouvel atelier de tissage de velours cannelé et installe de nombreux équipements sociaux.

En 1891, le tissage de velours, qui venait à peine d'être construit, est pratiquement doublé pour accueillir 200 métiers à tisser supplémentaires. L'atelier constitue la fameuse « salle des 500 métiers », qui fait l'admiration de Jules Verne en 1893 :

« Je croirais manquer à un devoir si je ne vous remerciais pas après notre visite de votre magnifique établissement. Jen suis sorti émerveillé, et ce mot n'est que juste. Et je ne vous parle pas seulement de la partie matérielle de votre usine qui est portée aux dernières limites du progrès industriel, mais aussi de sa partie morale, dont vous devez être fier. »⁵

Cette usine, située faubourg de Hem, traverse les deux conflits mondiaux. L'activité reste la même malgré les changements de propriétaires (consortium Générale Textile Agache Willot, en 1965, puis Boussac-Saint Frères) et des travaux de modernisation y sont entrepris jusqu'en 1999. Malgré les difficultés économiques, l'activité est maintenue jusqu'à ce que Guy Cosserat soit contraint de vendre l'entreprise en 1985 à Gérard Bittan, un industriel marseillais. Déclaré en redressement judiciaire en 2004, le site est vendu à l'entreprise allemande Cord & Velveton, laquelle ferme l'usine en 2012, après avoir transféré toute l'activité en Allemagne.

UN PROGRAMME D'HISTOIRE, UN TERRITOIRE, UNE ENQUÊTE

À Amiens, il existe donc à proximité de la Cité Scolaire-Sud d'Amiens (cité scolaire qui réunit trois lycées dont les lycées É. Branly et É. Gand), une usine présente dans le paysage urbain et la mémoire collective des Amiénois et des travailleurs et travailleuses, une histoire dont le récit détaillé est à faire, à écrire et à diffuser. Le contexte de confinement lié à la pandémie de la Covid-19, avec les déplacements limités, a rendu d'autant plus nécessaire d'investir le territoire proche. Une rencontre avec ce patrimoine s'est imposée d'elle-même.

Il ne s'agit pas d'écrire une page d'histoire locale mais de mettre en perspective ce patrimoine avec les nouveaux programmes de 1^{ère} du baccalauréat professionnel à travers deux thématiques : Hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises, et Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945). Le patrimoine local permet d'éclairer des notions de ces deux thématiques.

POURQUOI INVESTIGUER ? POURQUOI UNE DÉMARCHE D'ENQUÊTE ?

En 1952, François Matray, professeur d'École normale nationale d'apprentissage, affirme au sujet de l'enseignement de la lecture et de l'histoire : « *il ne s'agit pas de enseigner la seule histoire des rois, des guerres et des traités mais celle des civilisations, de la civilisation, [...] l'histoire économique et sociale aussi bien que l'histoire technique* »⁶. Cela exige également de « *raconter des histoires, se servir des journaux et de revues, de mettre en train telle enquête relative à l'étude du milieu, sans exclure les liaisons avec la géographie, un jeu dirigé de l'imagination* »⁷.

Aujourd'hui encore, Bernard Charlot⁸ rapporte les propos d'élèves : « *j'aime pas l'histoire parce que ça parle des années d'avant, donc ça ne m'intéresse pas trop vu que j'y étais pas et que je ne sais pas si c'est vraiment vrai ou pas* ». Le prof d'histoire : « *il parle, il parle, il s'arrête pas, donc nous on n'ose pas l'interrompre et tout. On préfère le laisser continuer à faire ses cours et puis voilà, quoi. Euh... il nous donne des tonnes de photocopies, on sait même pas quoi en faire et tout...* ». « *En histoire par exemple il y a les dates, les lieux où ça se situe, le nom des choses comme ça. Par exemple en mécanique on apprend le nom des pièces et par exemple la façon de les enlever et de les retirer. Voilà c'est pas... disons que si je pourrais comparer ça, ça serait un puzzle et l'histoire-géographie ça serait un scrabble...* ».

Ces propos interrogent notre façon d'enseigner l'histoire aux élèves de lycée professionnel, majoritairement de milieux populaires, futurs ouvriers et employés.

METTRE LES ÉLÈVES DANS LA PEAU DE L'ENQUÊTEUR POUR RECONSTITUER LES PIÈCES DU PUZZLE

Notre objectif est donc de revenir à l'étymologie du mot histoire *historia*, du grec *ιστορία*, dont le sens propre est information, recherche intelligente de la vérité, c'est-à-dire une enquête. Le patrimoine industriel local devient objet d'enquête⁹, l'espace est investigué dans toutes ses dimensions, territoriales, historiques, mémorielles, techniques, intergénérationnelles, sensibles et affectives. Ressource à part entière par un jeu d'alliances entre les différents acteurs institutionnels - la communauté d'agglomération Amiens Métropole et son service de la médiation culturelle, le département de la Somme et son service culture et la région Hauts-de-France et sa Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC) - associations, témoins, médias, enseignants et élèves, entreprises, artistes, le territoire devient apprenant.



DE COSSERAT TU CAUSERAS

Les élèves construisent une action collective à partir d'un objet commun, coopèrent et collaborent. Par l'étagage¹⁰ du professeur, ils racontent, écrivent un livre-objet et l'offrent en partage à la sphère publique.

ÉCRIRE, FABRIQUER ET PROMOUVOIR SON TRAVAIL

La démarche de projet a été construite par Louis Teysseidou, professeur des lycées professionnels lettres-histoire-géographie du lycée Édouard Gand, avec ses classes de baccalauréat professionnel, en collaboration avec la classe de seconde bac pro de Saïma Naamane, enseignante en Métiers de la Mode et du Vêtement. Le service éducatif des Archives départementales de la Somme, la Compagnie de théâtre Issue de Secours et le CIT Dessaint¹¹ sont les partenaires de ce projet. Écrire un livre d'histoire rigoureux et scientifique est une chose peu aisée et difficilement perceptible par les élèves. Ce livre a été imprimé à 400 exemplaires. Il est riche de quatre chapitres (L'industrialisation, la question sociale, la pollution industrielle et la première guerre mondiale). Il a été imprimé à Amiens par l'entreprise Pixels Avenue.

Les deux classes de première ont découvert le programme d'histoire au mois de septembre 2020. Un travail en amont avait été nécessaire. Grâce à l'aide du service éducatif des Archives départementales de la Somme, une trentaine de documents (textes, photographies et plans) est retenue au mois d'août. Le premier conflit mondial, l'industrialisation et la question sociale seront les thèmes abordés avec les classes.

VISITE DE L'USINE COSSERAT D'AMIENS RÉALISÉE PAR PHILIPPE DESSAINT DONT L'ENTREPRISE DE TEXTILE EST SITUÉE SUR UNE PARTIE DU SITE. IL S'ADRESSE AUX BAC PRO MMV.

Louis Teysseidou

⁶. François MATRAY, *Pédagogie de l'enseignement technique*, Paris, PUF, 1952.

⁷. *Ibid.*

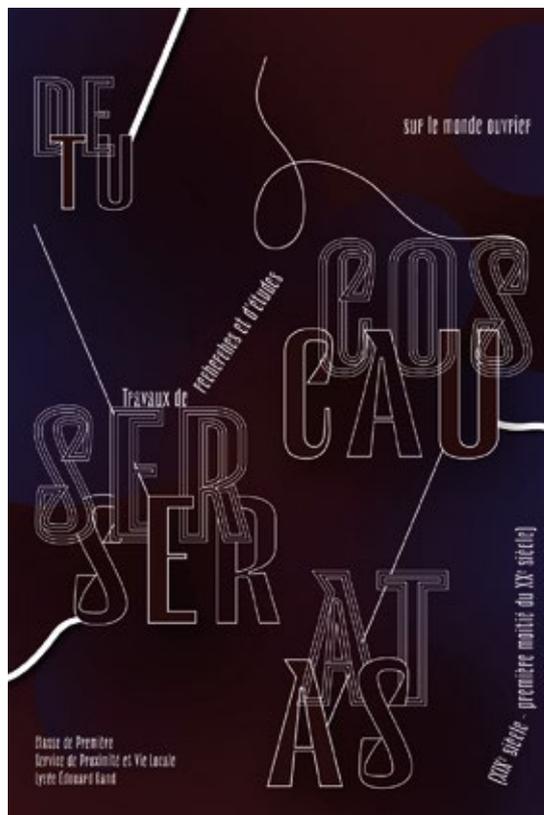
⁸. Bernard CHARLOT, *Le Rapport au Savoir en milieu populaire, une recherche dans les lycées professionnels de banlieue*, Paris, Anthropos, 1999.

⁹. Les élèves ont visité le site en novembre 2020. L'association Carmen en a fait un documentaire : <http://association-car-men.fr/de-cosserat-tu-cause-ras/>.

¹⁰. La notion d'étagage renvoie à la théorie de l'Américain Jérôme Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant. Elle est définie comme « *l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ* ». Jérôme BRUNER, *Le développement de l'enfant : Savoir faire, savoir dire*, Paris, PUF, 2015.

COUVERTURE DU LIVRE DE
COSSERAT TU CAUSERAS

Juliette Fabijan



jet a reçu l'aval du conseil d'administration du lycée Édouard Gand, et la construction du budget et sa validation ont été rendues possibles grâce à la direction de l'établissement. De nombreux médias ont, au final, couvert le projet. De la presse locale (*Le Courrier Picard* pour ne citer que lui) à la presse nationale (*Le Monde* et *Télérama*), de la presse écrite (*Le Parisien*) à la presse radiodiffusée, le projet a reçu un accueil plus que positif en amont et en aval de la publication du livre. Ce projet, à travers la question du patrimoine industriel, a aussi permis de faire de l'éducation aux médias et à l'information avec des élèves acteurs du processus pédagogique. Il a été aussi porté par une page Facebook dont le contenu a été créé par les élèves eux-mêmes. Cet exercice a permis d'évoquer les questions de propriété intellectuelle et de mener un temps de réflexion sur l'impact des réseaux sociaux.

Ce projet fait se rejoindre des capacités du programme d'histoire-géographie (construire une frise chronologique, raconter individuellement ou collectivement le quotidien d'une femme ou d'un homme au travail au XIX^e siècle ou dans la première moitié du XX^e siècle à partir de recherches dans la région du lycée des élèves), des compétences professionnelles et permet de former le futur citoyen, acteur de la Cité.

Un travail de groupe a été mis en place et chaque élève a reçu des fiches de travail. Les élèves ont endossé le rôle d'enquêteur lors de plusieurs séances de travail dont une aux Archives départementales. Il était essentiel d'avoir une fiche technique lors de ces séances, véritable fil d'Ariane vital entre le travail de recherche et les connaissances pré-requises dispensées lors des séances précédant la visite.

Cette première phase a eu toutefois un impact limité. Les élèves avaient déjà participé à un atelier aux Archives départementales sur la Révolution française. Ils n'ont pas fait la différence entre un simple atelier et un atelier construit à partir d'archives totalement inédites. Cette étude leur a permis de découvrir les thèmes et d'écrire le livre en analysant chaque archive.

La presse régionale a donné un écho au projet *De Cosserat Tu Causeras* dès le mois de novembre. Le temps médiatique a eu un impact sur les moments pédagogiques. Cette soudaine mise en lumière a agi comme un révélateur. Et si le groupe participait à un projet singulier et remarquable ? La construction économique du projet (campagne participative) devait *de facto* amener les élèves à s'adresser aux médias, locaux ou nationaux. Ce pro-

AMÉLIE, ÉLÈVE DE BAC PRO
ASSP QUI ENREGISTRE UNE
CHRONIQUE SUR L'HISTOIRE
DES OUVRIÈRES COSSERAT
DANS LES LOCAUX DE FRANCE
BLEU PICARDIE.

Louis Teysseidou



11. Confection et Impression

Textile est l'entreprise de Philippe Dessaint. Elle est située sur le site de l'usine Cosserat d'Amiens.

COOPÉRER POUR L'ENRICHISSEMENT DU PROJET

Le projet n'a eu de cesse d'agréger de nouvelles sources archivistiques provenant des Archives municipales de Toulouse¹² et du service de Santé du Val de Grâce. L'écho médiatique local a eu un effet totalement inédit : il a fait découvrir à des élèves et à des membres de la communauté éducative du lycée que leurs aïeux avaient travaillé dans les usines Cosserat. Cette découverte a permis d'étudier les archives familiales mises au jour par ce projet et de faire se rejoindre l'intime (la mémoire familiale) et l'écriture collective. Elle a permis aussi d'utiliser à plein escient le matériel informatique du lycée. La simple imprimante devient un scanner et permet de numériser les archives privées. Les ordinateurs du lycée deviennent, grâce à des logiciels en ligne (logiciels respectant le règlement général sur la protection des données), des générateurs de cartes postales.



Ce projet a bousculé la place de chacun au sein du groupe classe. L'élève spécialiste de l'informatique a occupé *de facto* le poste de rédactrice, celui passionné par la première guerre mondiale a eu en charge la coordination du chapitre. L'élève attirée par la photographie a eu en charge l'iconographie du projet (lors de la visite du site réalisée par M. Dessaint) et sa communication (via Facebook par exemple), d'autres la réalisation des cartes postales. En effet, toutes les contreparties vendues pour rendre le projet viable ont été réalisées par les élèves via un travail coopératif. *De Cosserat Tu Causeras* a entraîné un partage de compétences entre les élèves. Chaque élève a trouvé sa place à un moment précis du projet. Cette valorisation individuelle a été possible grâce au temps long du projet. Ainsi, des élèves silencieux depuis le mois de septembre se sont révélés lors des animations théâtralisées.

FABRIQUER : SAVOIRS PROFESSIONNELS, LA COLLABORATION AVEC LA CLASSE DE SECONDE BAC PRO MÉTIERS DE LA MODE-VÊTEMENTS POUR L'ÉLABORATION DE LA COUVERTURE EN VELOURS COSSERAT

L'entreprise Cosserat avait su, au fil du temps, moderniser ses équipements, passer de simples métiers à tisser manuels à des métiers à tisser mécanisés, mus par une machine à vapeur, et développer un savoir-faire. Elle était passée d'une petite entreprise artisanale à une grande entreprise industrielle. Cette évolution économique permet de traiter, avec les élèves, de la typologie des entreprises dans le temps, et de découvrir les précurseurs de l'organisation du travail.

Le contenu du référentiel :

- L'insertion de l'entreprise dans le tissu économique (branche, secteur, filière)
- Le positionnement de l'entreprise sur les marchés et le choix du produit
- L'analyse fonctionnelle de l'entreprise
- Les modes d'organisation de l'entreprise (par service, par projet, par processus)
- Les relations de l'entreprise avec son environnement (rapports avec les clients, les fournisseurs, les sous-traitants, les co-traitants)

Dans les métiers de la mode, il n'est pas possible de concevoir et de réaliser des produits sans avoir un minimum de connaissances sur les textiles et leur origine, les matières et les matériaux. Cosserat avait deux activités principales : la filature et la manufacture de velours. L'entreprise filait principalement le coton et le lin, qui était (et est toujours) cultivé en Picardie. Elle était leader dans la fabrication de velours de qualité. Avec les élèves, l'enseignant travaille sur les procédés d'élaboration des fibres, des fils, des étoffes, des matériaux souples techniques ainsi que les caractéristiques physiques et mécaniques des étoffes (titrage des fils, texture des étoffes : chaîne et trame, non-tissé, maille).

La principale contribution des bac pro Métiers de la Mode-Vêtements au projet est de mettre en application les compétences de mise au point de produits et de fabrication en série d'une cinquantaine d'étuis du livre, édition Deluxe. Les élèves travaillent les compétences : étude d'obtention des formes, matriage, coupe et fabrication en série de produits. L'industriel Philippe Dessaint a généreusement donné quelques mètres de velours de coton authentique Cosserat pour concevoir l'étui de l'édition spéciale. Cette matière fabriquée il y a plus de vingt ans est intacte. Au toucher, les élèves ont pris conscience de la qualité de ce tissage de velours. Ils ont étudié la forme de l'étui en proposant plusieurs esquisses,

KEVIN, ÉLÈVE DE BAC PRO SPVL QUI RÉALISE DES CARTES POSTALES AVEC DES DOCUMENTS D'ARCHIVES SUR UN ORDINATEUR DU CDI.

Louis Teyssedou

¹² Les Archives municipales de Toulouse détiennent le fonds Berthelé car Madame Béatrix Berthelé, sœur de feu Raoul Berthelé, a fait don des photos de son frère aux archives de la ville de Toulouse.



DADO, ÉLÈVE DE BAC PRO ASSP COSTUMÉE EN OUVRIÈRE COSSERAT EN VUE DES DEUX REPRÉSENTATIONS DANS LES ÉCOLES ET LES EHPAD.

Louis Teysseidou

en tenant compte de la forme du livre et des contraintes de la matière (épaisseurs, côtes du velours...). En concertation avec les auteurs du livre, un choix a été arrêté. Ils ont ensuite mis au point et réalisé un prototype ce qui a permis de procéder à l'étude de la coupe et de la fabrication de la série. Enfin très rapidement, ils sont passés à la fabrication, au contrôle qualité et à la livraison des produits. Les élèves ont acquis des compétences au-delà du niveau attendu pour une classe de seconde.

Il en a été de même avec la Frise du Temps, support pédagogique conçu en collaboration avec la Compagnie de théâtre Issue de Secours. Cette frise a permis aux élèves de réaliser une animation théâtralisée dédiée à un public de jeunes enfants ou de personnes âgées. Les élèves sont devenus des passeurs entre le présent et le passé et ont transmis une histoire sociale et technique enfouie dans les cartons d'archives, les mémoires et le paysage. Fiers à chaque étape du projet, ils ouvrent un chemin.

L'écho médiatique qui donne sens à une conscience patrimoniale : l'intérêt des médias a permis d'élargir le champ des possibles et surtout de construire un nouveau projet pour l'année scolaire 2021-2022. Des liens se sont tissés entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Une exposition Cosserat commune entre ces deux niveaux d'enseignement est prévue pour le printemps 2022.

La faculté de sociologie d'Amiens travaille sur ce monde industriel. Les élèves du lycée professionnel ont présenté leur travail à des étudiants de troisième année de sociologie. Certains anciens de l'usine sont revenus sur le site grâce aux élèves. Avant ce projet, ils ne pouvaient revenir sur le lieu de leur travail du fait des dégâts causés par le manque d'entretien. Le projet a ainsi contribué à tisser un lien transgénérationnel entre les lycéens, les lycéennes et d'anciens

salariés. L'expérience menée au lycée professionnel Édouard Gand d'Amiens a permis aussi de toucher le public du premier degré car une présentation théâtralisée a été donnée à des élèves de dernière année de maternelle. Ce travail de médiation culturelle fait écho aux recommandations faites en mai 2007 par Gracia Dorel-Ferré (IA-IPR). Dans une étude détaillée¹³ relative à l'intégration du patrimoine industriel dans l'enseignement d'histoire-géographie dans le premier et le second degré, Gracia Dorel-Ferré évoquait l'intérêt de sensibiliser au patrimoine industriel grâce à la visite et la réappropriation. La présentation théâtralisée de *De Cosserat Tu Causeras* a rendu possible ces recommandations.

LE PROJET, UNE ALLIANCE : PENSER ENSEMBLE, CHACUN DANS SA FONCTION, L'ENSEIGNANT, L'INSPECTION LA DIRECTION DE L'ÉTABLISSEMENT

Né durant le confinement qui avait contraint l'enseignant et les élèves à demeurer dans la salle de classe ou derrière leur écran en visioconférence, le projet s'est construit autour d'une discussion entre le professeur et l'inspecteur. Le confinement a permis de redécouvrir le territoire proche et de l'envisager comme source d'apprentissage. Le dialogue a été constant et régulier, l'enseignant pilote du projet prenant appui sur l'inspection et la direction de l'établissement pour rester dans le cadre pédagogique, partager l'analyse en fonction du contexte mouvant



¹³. *Historiens & Géographes*

(n°398, mai 2007).

Le Patrimoine Industriel



parsemé d'imprévus, « lever la tête du guidon ». Le professeur est resté le concepteur de son enseignant, le pilote du projet avec les élèves, l'interlocuteur des partenaires.

LE FANTÔME COSSERAT, UNE RENAISSANCE, UNE HISTOIRE SOCIALEMENT PARTAGÉE ET PARTICIPATIVE

De Cosserat Tu Causeras est un projet qui a permis d'envisager, à travers le patrimoine industriel, l'histoire comme une pratique sociale partagée. Chacune et chacun a participé et pris sa part grâce à l'appel à la participation, la trousse à projet, aux dons d'archives privées, aux témoignages. Certes, il s'agit d'un projet scolaire mais l'ouvrage, le spectacle, l'animation en école élémentaire, en EHPAD, la médiatisation par les élèves ont contribué à construire une histoire partagée. Ce pan de l'histoire ouvrière est présent dans la ville, dans la mémoire de la population, elle est vivante mais elle est comme fantomatique. La friche est « un zombie » à qui le livre écrit par les élèves a redonné une âme. Cette âme qui hante la ville comme un fantôme (beaucoup de ne savent pas où se trouve l'usine) a vécu une renaissance. L'ouvrage conçu comme objet d'histoire partagée et participatif a relié le corps (la friche) et l'âme (l'histoire). D'une histoire scolaire inscrite dans les programmes comme traduction de l'histoire savante et universitaire, le projet par une démarche d'enquête a questionné le patrimoine industriel jusque dans ses profondeurs. Comme l'évoque Gérard

Noiriel, les élèves ont écrit une histoire populaire, une co-construction « *d'une histoire par le bas qui permet de mieux comprendre la manière dont les milieux populaires ont contribué au progrès des sociétés* »¹⁴. Cette histoire a donc rencontré le besoin de faire renaître cette histoire enfouie, y compris dans celui des élites (famille Cosserat). Ni histoire d'une classe sociale, ni histoire partisane, l'histoire ébauchée est celle de celles et ceux qui ont travaillé et vécu à travers Cosserat et qui se retrouvent sur un territoire dont le patrimoine industriel est devenu peu à peu invisible dans toutes ses dimensions physique, sensible mais également technique.

AMAL, ÉLÈVE DE BAC PRO ASSP AVEC UNE RÉSIDENTE D'UN EHPAD AMIÉNOIS LORS DE LA REPRÉSENTATION THÉÂTRALISÉE

Louis Teyssedou

14. Nathalie LEMPEREUR, « Gérard Noiriel, fils du peuple », *L'Histoire*, décembre 2018.

SALLE DES MACHINES DE L'USINE COSSERAT

Louis Teyssedou





COSSERAT, UN PATRIMOINE INDUSTRIEL, VECTEUR ET OBJET POUR UN APPRENTISSAGE MÉTHODIQUE ET COMPLET

Par le questionnement posé par le travail historique, l'enseignement professionnel a trouvé sa légitime place. Par le travail à partir du velours Cosserat, la réflexion sur Amiens-ville hôpital, l'animation en EHPAD, les élèves de lycée professionnel, au-delà de l'acquisition de compétences propres à leur spécialité, se sont appropriés une culture technique. Ils ont dépassé la routinisation du travail que requiert l'enseignement par compétences. Ils ont inscrit leur apprentissage professionnel dans un processus par un corrélat de l'action individuelle et collective. Par la complémentarité de l'enseignement général, notamment des lettres-histoire-géographie, et de l'enseignement professionnel, ils ont bénéficié d'un enseignement méthodique et complet. Le projet a contribué à la transmission de savoirs professionnels, il a donné une visibilité à un segment de l'enseignement qui est un angle mort de la recherche en sciences sociales. « *Former les ouvriers et les employés de demain mérite mieux que la simple préoccupation de leur trouver momentanément une place sur le marché du travail* »¹⁵.

On pourrait donc modestement reprendre à notre compte ce qu'évoque Lucie Tanguy¹⁶ pour penser la relation entre éducation et travail en lycée professionnel. « *[Georges Friedmann] s'est efforcé de convaincre ses contemporains que l'humanisation de la technique est une des grandes missions et sans doute même l'essentielle du XX^e siècle. C'est en première urgence dans la formation des citoyens qu'elle doit être pensée, cherchée, réalisée. Cette idée de mettre en débat les fondements de l'universalisme associé à l'enseignement général me paraît toujours à cultiver aujourd'hui et peut-être plus qu'hier.* »

¹⁵ Gilles MOREAU, « La double disqualification des lycées professionnels »,

Stéphane BEAUD,

Jade LINDGAARD,

Joseph CONFVREUX,

La France invisible, Paris,

La Découverte, 2008

¹⁶ Stéphane LEMBRE, Gilles MOREAU et Lucie TANGUY,

« Penser les relations entre éducation et travail, l'expérience de Lucie Tanguy », *Images du travail, travail des images* [Online], 9 | 2020.



SALLE DES MACHINES DE
L'USINE COSSERAT
Louis Teysseidou

MANUFACTURE DE VELOURS ET COTON COSSERAT

Date et niveau de protection de l'édifice

Inscription par arrêté du 11 juin 2001

Précision sur la protection de l'édifice

La manufacture comprenant :

- la salle des 500 métiers, façade et toiture
- la salle de la machine à vapeur (datée de 1891 et 1908) : façades, toitures et dispositions intérieures (avec luminaires intérieurs), en totalité
- les bâtiments dans le prolongement du précédent (datés de 1902 et 1920) : façades sur rue et versants de toiture correspondants
- tout l'alignement des bâtiments teinture et ceux qui sont dans leur prolongement (datés de 1885, 1886, 1898 et 1926), à l'exception du bâtiment de la sanforiseuse (1949-1958)
- toutes les façades sur rue avec versants de toiture correspondants
- le monument aux morts
- les deux bâtiments couverts en planche de part et d'autre du monument aux morts : façades et toitures
- le bâtiment administratif à clocheton (daté de 1891) : façades et toitures
- le bâtiment de direction, avec le bureau de M. Bittan (daté de 1898) : façades et toitures
- le bâtiment de la Société de Coopérative, le Showroom (daté de 1890) : façades et toitures
- le bâtiment dans le prolongement (daté de 1889) : façades et toitures
- le garage et la menuiserie en retour (daté de 1889 et 1920) : façade et seul versant toiture sur cour
- le tissage de toile (daté de 1903) : seule façade sur cour, avec toiture pyramidale au-dessus du fronton
- le moulin en totalité, avec le vannage
- la maison du concierge (datée de 1886) : façades et toitures (cad. IY 34, 37, 69).

Source : www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA80000027 © Monuments historiques, 2001

CONSEIL D'ADMINISTRATION du CILAC

(Renouvelé pour trois ans en mars 2019)

Présidents d'honneur :

Louis BERGERON (†), Dominique FERRIOT, Gracia DOREL-FERRÉ,
Bertrand LEMOINE, Denis VARLOOT

Présidente :

Florence HACHEZ-LEROY - Maîtresse de conférences HDR, Université d'Artois et CRH/EHESS

Membres fondateurs :

Yves MALÉCOT (†), Président-fondateur de 1978 à 1993

Le Directeur du Centre de recherches historiques de l'EHESS

Le Directeur du Centre de documentation et d'histoire des techniques du CNAM

Le Président de l'Institut de l'entreprise

Le Président de l'Écomusée du Creusot/Montceau-les-Mines

Le Président de l'Association pour l'histoire matérielle de la civilisation industrielle

Membre de droit :

Le Directeur général des Patrimoines au ministère de la Culture

Membres élus :

Géraud BUFFA - Conservateur en chef du patrimoine, service du patrimoine, ministère de la Culture

Jean CHAUBET - Agent territorial, représentant de l'ASPPIV, Avignon

Jean-Bernard CREMNITZER - Architecte DPLG, Paris

Geneviève DUFRESNE - Maître de conférences (ER), Chartres

Antoine FURIO, Attaché de conservation du patrimoine, Ermont

Marie-Françoise GRIBET, Professeure des universités (ER), Paris

Marie-Laure GRIFFATON, Directrice du département scientifique et des collections du musée de l'Air
et de l'Espace du Bourget, Cachan

Florence HACHEZ-LEROY - Maîtresse de conférences HDR, Université d'Artois et CRH/EHESS

Jean-Louis KEROUANTON - Maître de conférences, Université de Nantes, Centre Jean Viète

Ivan KHARABA - Directeur de l'Académie François-Bourdon, Le Creusot

Roger LAMARTINE - Professeur des Universités (ER), Villeurbanne, représentant Patrimoine Rhéalpin

Odile LASSÈRE, Directrice du musée de l'histoire du Fer, Jarville-la-Malgrange

Arthur METTETAL - Doctorant à l'EHESS, Paris

Antoine MONNET (†), Architecte DPLG, Sèvres

Élise PAGEL-PRÉVOTEAU, Architecte HMONP, Paris

Frédéric PILLET - Chargé d'études, Direction du patrimoine, Saint-Quentin

Gérard SALAGNON - Professeur d'arts plastiques, Belley

Paul SMITH, Historien, Paris

Colette VÉRON, Enseignante-documentaliste (ER), Albon d'Ardèche, représentante de MOLERIAE et FDMF

PUBLICATIONS
ACTUALITÉS
ACTIVITÉS
RESSOURCES
ABONNEMENT...

REJOIGNEZ
LE CILAC!

WWW.CILAC.COM



PATRIMOINE INDUSTRIEL N°78

4

ÉDITORIAL
PAUL SMITH

6

LA SUCRERIE D'EPPEVILLE, UN
PATRIMOINE PICARD EXCEPTIONNEL
FLORENCE HACHEZ-LÉROY

16

DE LA MANUFACTURE DU SIÈCLE DES
LUMIÈRES À LA DIFFICILE RECONNAISSANCE
PATRIMONIALE : L'ACIÉRIE JOURJON
LUC ROJAS

26

À DIEPPE, UN ANCIEN MAGASIN DE
TABACS RECONVERTI EN COMPLEXE
CINÉMATOGRAPHIQUE
JEAN-BERNARD CREMNITZER
PAUL SMITH

40

L'ANCIENNE USINE DES CAFÉS PATIN
À PARIS
PAULINE CELLARD
MARJOLAINE IMBS

48

LE LAMINEUR, LE CINGLEUR ET LE
ROULEUR DE BOULE, DES BRONZES
D'AUGUSTE CORNU (1876-1949)
CLAUDINE CARTIER

56

LA FILATURE ET LE TISSAGE, UNE
COMMANDE DE SAINT FRÈRES
LÉO THUNE

62

DE COSSERAT TU CAUSERAS
SAÏMA NAAMANE
LOUIS TEYSSEDOU
RÉGIS SIGNARBIEUX

72

PROTECTIONS MONUMENTS
HISTORIQUES 2020

PRIX CILAC 2020

76

PRIX CILAC JEUNE CHERCHEUR.CHEUSE
EN PATRIMOINE INDUSTRIEL, SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE 2020
MARIE-FRANÇOISE GRIBET
RAPHAËLE VERNET
PAUL VECCHIOLI

84

LE WEEK-END DU CILAC À DIEPPE
VÉRONIQUE DUPONT

EXPOSITIONS

90

LES VOIES DE LA MODERNITÉ
MUSÉES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES
GÉRAUD BUFFA

92

L'ENVERS DU VERRE
EXPOSITION À L'ÉCOMUSÉE DE L'AVESNOIS
ANNE-LAURE CARRÉ

CINÉMA

94

EIFFEL
FILM DE MARTIN BOURBOULON, 2021
JEAN-FRANÇOIS BELHOSTE

96

LA VITRINE DU LIBRAIRE

104

RÉSUMÉS / ABSTRACTS

- 4 Éditorial, Paul Smith
- 6 La sucrerie d'eppeville, un patrimoine picard exceptionnel, Florence Hachez-Leroy
- 16 De la manufacture du siècle des lumières à la difficile reconnaissance patrimoniale : l'aciérie jourjon, Luc Rojas
- 26 À Dieppe, un ancien magasin de tabacs reconverti en complexe cinématographique, Jean-Bernard Cremnitzer, Paul smith
- 40 L'ancienne usine des cafés patin à Paris, Pauline Cellard, Marjolaine Imbs
- 48 Le lamineur, le cingleur et le rouleur de boule, des bronzes d'Auguste Cornu (1876-1949), Claudine Cartier
- 56 La filature et le tissage, une commande de Saint Frères, Léo Thune

62 De cosserat tu causeras, Saïma Naamane, Louis Teyssedou, Régis Signarbieux

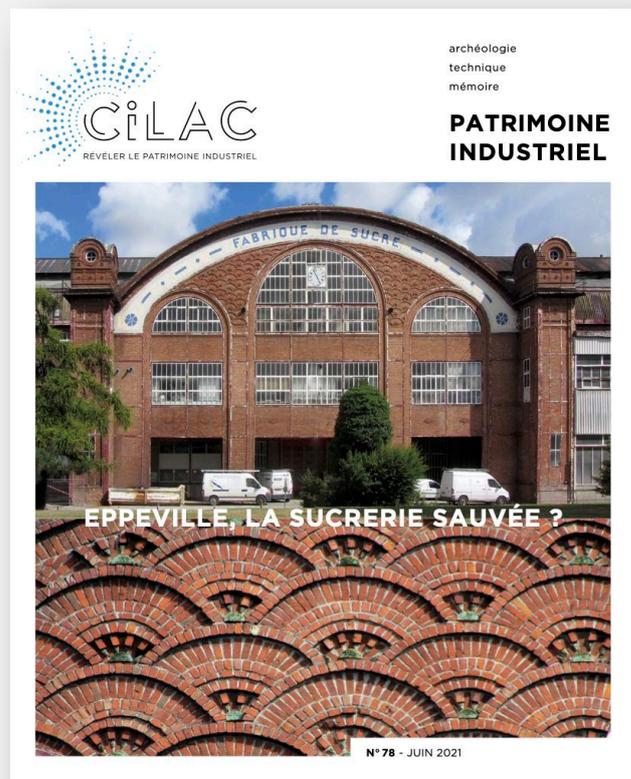
72 Protections monuments historiques 2020

76 Prix CILAC Jeune Chercheur.cheuse en patrimoine industriel, scientifique et technique 2020, Marie-Françoise Gribet, Raphaëlle Vernet, Paul Vecchioli

84 Le week-end du CILAC à Dieppe, Véronique Dupont

EXPOSITIONS

90 Les voies de la modernité Musées royaux des Beaux-arts de Bruxelles, Géraud Buffa



92 L'envers du verre. Exposition à l'écomusée de l'Avesnois, Anne-Laure Carré

CINÉMA

94 *Eiffel*, film de Martin Bourboulon, 2021, Jean-François Belhoste

96 La vitrine du libraire

En vente auprès du CILAC, moyennant 25 € + 6,40 € de frais de port, soit **31,40 € port compris**

Bon de commande

M./Mme :

Adresse de livraison :

Mèl :

Téléphone :

Nombre d'exemplaires :

x 25 € :

+ Frais de port : 6,40 €

Total :

(Au delà de deux exemplaires, merci de nous contacter pour les frais de port)

Je souhaite payer : par chèque par virement

• Adresser votre chèque à l'ordre du CILAC à l'adresse suivante : CILAC, BP 20115, 75261 Paris cedex 06

• Pour le paiement par virement : **Références bancaires du CILAC** : Domiciliation : BRED PARIS PASSY

Code Banque : 10107, Code Guichet : 00136, Numéro de compte : 00424004025

Clé : 96 IBAN: FR76 1010 7001 3600 4240 0402 596 Code BIC: BRED FRPPXX